

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXXIX. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

L E T T R E XXXIX.

*Le Mandarin Cham-pi pi, au Mandarin
Kie-tou-na à Pékin.*

De Londres.

ICI, comme en France, les ministres d'état viennent de loin. On diroit que, dans cette partie de l'administration, le gouvernement est entièrement despotique, & ressemble à ceux d'Asie.

A Constantinople le Sultan peut faire Vizir, un petit douannier : à Londres le Roi peut faire secrétaire d'état un bas officier ; avec cette différence, qu'il n'est pas toujours le maître de lui ôter son poste, après le lui avoir donné ; souvent son divan s'y oppose. Dans ce cas le prince a droit de création, & non point de conservation ; il peut former, mais non pas détruire.

En France, une femme peut faire un ministre d'état : ici, il faut encore moins qu'une femme ; il suffit presque toujours d'ouvrir la bouche avec art. Un citoïen qui fait bien épeller ses voïelles, articuler distinctement les mots, qui cadence bien ses phrases, qui varie joliment ses sons,
qui

qui les rend agréables à l'oreille, a déjà un grand talent pour parvenir au ministère. Les monarques absolus en Europe, ont une favorite à qui ils ne refusent rien : cette république a une maîtresse à qui elle accorde tout ; c'est-à-dire, l'art oratoire.

Je demandai dernièrement à un Anglois, qu'elles étoient les vertus caractéristiques du ministre qui gouverne maintenant les affaires de cette monarchie. Il me répondit qu'il narroit bien, & qu'il s'énonçoit avec grace. “ C'est, me dit-il, le plus beau parleur de l'Europe. Il dit tout ce qu'il veut, & persuade tout ce qui lui plaît. Voulez-vous, en fait de matieres d'état, qu'il soit jour en pleine nuit, ou qu'il soit nuit en plein jour, vous n'avez qu'à choisir : cela lui est indifférent ; il vous convaincra également de l'un, comme de l'autre. Son fort est la conviction ; il a dans son imagination un assortiment complet en preuves contraires.”

J'allai le lendemain entendre cet orateur dans la chambre des communes ; je trouvai en effet qu'il a, comme on dit en Europe, la langue bien pendue. Il étoit occupé, ce matin-là, à résoudre un point
de

de morale politique sur la guerre d'Allemagne. La chose étoit délicate. Il avoit promis au peuple, en entrant dans le ministère, qu'il n'y enverroit point d'armée, & n'y feroit passer que peu d'argent; il étoit cependant question ce jour-là d'y envoyer beaucoup de troupes, & encore plus d'argent. C'est quelque chose de prodigieux que l'art qu'il emploïa, pour porter la chambre à oublier sa première promesse, & à la persuader de ne pas se ressouvenir de tous les beaux discours qu'il leur avoit fait à ce sujet. Dès la première partie de sa harangue, je m'aperçus à la contenance de l'auditoire, qu'il alloit la persuader de ce dont il vouloit la convaincre : la conviction s'avançoit à chaque période du discours.

Il est vrai que dans cette chambre, il y a toujours un grand nombre de membres qui sont convertis avant que d'assister aux sermons de ce ministre.

Tout est géométrique dans ses oraisons : en fait de discours, c'est le plus habile architecte de son siècle. Les enchanteurs bâtissent des palais en l'air : ce ministre peut élever l'édifice d'un raisonnement jusques aux nuës, & y loger tout le Parl—t.

Tu

Tu peux bien penser qu'il y a beaucoup de gens qui se déclarent contre ce beau parleur. Tous ceux qui bégaiënt dans cette chambre, font ordinairement d'un avis contraire à ses décisions.

Les anciens se méfioient beaucoup de l'art oratoire ; ils ne vouloient point voir les orateurs : On exigeoit d'eux qu'ils prononceroient leurs discours dans l'obscurité. Il y a un certain enchantement dans le geste, l'air du visage, le ton, & l'expression de ceux qui font profession de parler en public, qui séduit l'imagination & captive l'esprit.

Tout fut perdu autrefois, lorsque la plus sage république du monde permit à ses orateurs de monter dans la tribune. C'est dégrader la vérité que de se servir, pour la faire valoir, des mêmes moïens que le mensonge emploie pour séduire.

L E T



L E T T R E XL.

■ *Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.*

De Londres.

DE toutes les professions que le faste & l'ostentation ont établi dans cette capitale, il n'en est aucune selon moi de plus ridicule, que celle qui met de la vanité dans la chose la plus humiliante de la vie. La mascarade des Enterremens en Angleterre n'a pas la même forme qu'en France ; mais elle part du même principe.

En parcourant les différens quartiers de Londres, je lus cet avis sur l'enseigne d'une boutique. *Ici on enterre les morts avec décoration & magnificence.*

Il y a en Angleterre des entrepreneurs d'enterremens comme de mariages. C'est ici un étalage que de jeter un cadavre dans un trou. La pompe est plus ou moins grande à proportion de l'argent qu'on donne.

Afin que cette ostentation soit vue de loin, la représentation s'en fait ordinairement au flambeau. Au lieu de prêtres & de moines, une foule de domestiques en habit